

Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit
La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer

RÖMISCH-GERMANISCHE KOMMISSION, FRANKFURT A. M.
EURASIEN-ABTEILUNG, BERLIN

des Deutschen Archäologischen Instituts

**Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte
Band 16**



Dr. Rudolf Habelt GmbH · Bonn 2012

RÖMISCH-GERMANISCHE KOMMISSION DES
DEUTSCHEN ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTS

RÖMISCH-GERMANISCHES ZENTRALMUSEUM
ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DE L'ÂGE DU FER

Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer

Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF
vom 13.–16. Mai 2010 in Aschaffenburg

herausgegeben von

Susanne Sievers und Martin Schönfelder



Dr. Rudolf Habelt GmbH · Bonn 2012

VIII und 386 Seiten, 229 Abbildungen und 5 Tabellen

Bibliografische Informationen der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Bibliothek verzeichnet diese Publikation
in der Deutschen Nationalbibliographie; detaillierte bibliographische
Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar

© 2012 by Römisch-Germanische Kommission des
Deutschen Archäologischen Instituts Frankfurt a. M.

Redaktion: Susanne Sievers, Martin Schönfelder, Nadine Baumann

Redaktoren / comité de lecture:

Anne-Marie Adam, Strasbourg

Philippe Barral, Besançon

Christopher Pare, Mainz

Rüdiger Krause, Frankfurt a. M.

Katharina von Kurzynski, Wiesbaden

Stéphane Marion, Nancy

Markus Marquart, Aschaffenburg

Réjane Roure, Montpellier

Einband: Silke Berg

Satz und Druck: Beltz Bad Langensalza

Gedruckt auf alterungsbeständigem Papier

ISBN 978-3-7749-3785-7

Nouvelles recherches sur le site princier du Glauberg (Wetteraukreis, Hesse)*

D'un jour à l'autre, au milieu des années 1990, le Glauberg fut promu au rang de site princier important de la période celtique ancienne: sur son versant sud, on venait de découvrir deux tombes princières intactes de l'époque La Tène A sous un tertre de presque 50 m de diamètre. La fouille minutieuse en laboratoire des tombes prélevées en bloc apporta beaucoup de connaissances nouvelles concernant le rituel funéraire de la période de La Tène ancienne et elle a été exemplaire d'un point de vue méthodologique¹.

Or ce ne sont pas ces seules sépultures qui attirèrent une attention toute particulière, mais aussi l'intégration du tumulus dans un système de fossés et de talus qui dominait le paysage (*Fig. 1*) et la mise au jour de quatre statues en grès de guerriers grande nature sculptées en ronde-bosse, dont une est presque intacte (*Fig. 2*)². Subitement, ces découvertes ont montré la grande importance du Glauberg durant la période celtique ancienne; cependant, jusque là, on ne savait que très peu de choses de l'occupation du mont et de ses environs proches. Entre 2004 et 2010, des études menées dans le cadre d'un programme thématique de recherche de la «Deutsche Forschungsgemeinschaft» (DFG) ont visé à combler cette lacune³.

Déjà dans les années 1930, H. Richter avait mené de vastes fouilles sur le Glauberg, mais elles n'ont jamais fait l'objet d'une publication détaillée à cause de la destruction, durant la guerre, d'une partie du mobilier et de la documentation (*Fig. 3*)⁴. Entre 1985 et 1998, le Service du Patrimoine de la Hesse a entrepris des recherches sous la direction de F.-R. Herrmann, notamment au niveau du rempart sur les rebords du plateau⁵.

Le Glauberg offre, avec son plateau presque plat, d'excellentes conditions d'habitat et il bénéficie d'une situation privilégiée à la bordure orientale du bassin fertile de la Wetterau, à proximité immédiate d'anciennes routes qui allaient du Rhin moyen à la région de Fulda en passant par le Vogelsberg et qui continuaient vers la Thuringe et le nord de la Bavière. Ces avantages expliquent que le Glauberg a été occupé – bien que de façon discontinue – du Néolithique moyen jusqu'au temps des Staufens. L'occupation celtique commença vers la fin du VI^e siècle av. J.-C. quand on fortifia le plateau par une enceinte circulaire d'environ 1,5 km de long et mesurant jusqu'à 5,3 m de large. Cette citadelle possédait probablement deux portes: la

porte de Stockheim, au nord-est, n'a pas encore été étudiée archéologiquement, mais sa position à l'extrémité du grand rempart de barrage suggère qu'il s'agit là de la porte principale de la fortification. En outre, des indices plaident en faveur de l'existence d'une autre porte située au sud-ouest, à l'emplacement de la porte d'Enzheim. En revanche, le passage au travers de cette porte, qui est toujours visible, n'existait pas à l'époque du Hallstatt final ou de La Tène ancienne et n'a été aménagé qu'au Moyen Âge central.

* Il s'agit ici du texte de l'exposé fait le 15.5.2010 au 34^e colloque international de l'AFEAF à Aschaffenburg, complété par des notes et des illustrations. Nous remercions beaucoup Anke Müller-Depreux (Limoges) qui a traduit notre texte en français.

¹ H. BAITINGER/B. PINSKER (ed.), *Das Rätsel der Kelten vom Glauberg*. Ausstellungskat. Frankfurt a. Main (Stuttgart 2002); F.-R. HERRMANN, *Le Glauberg – Résidence princière, tombes princières et sanctuaire*. *Dossiers Arch.* 329, 2008, 18–32; O.-H. FREY, *Les tombes princières du Glauberg – Représentations de l'au-delà et pratiques funéraires*. *Dossiers Arch.* 329, 2008, 36–47.

² M. BOSINSKI/F.-R. HERRMANN, *Zu den frühkeltischen Statuen vom Glauberg*. *Ber. Komm. Arch. Landesforsch. Hessen* 5, 1998/99, 41–48; F.-R. HERRMANN, *Les statues du Glauberg*. *Archéologue* 63, 2002/03, 38–41; id., *Die Statuen vom Glauberg in ihrem Fundzusammenhang*. *Madrider Mitt.* 44, 2003, 215–222; id., *Dossiers Arch.* 329, 2008, 28 ss.; O.-H. FREY, *Hommes ou héros? – Les statues du Glauberg et la grande sculpture chez les Celtes anciens*. *Dossiers Arch.* 329, 2008, 64–71; M. A. GUGGISBERG, *La statue en pierre du Glauberg (Allemagne)*, vers 400 av. J.-C. *Archéologue* 103, 2009, 44–46.

³ D. KRAUSSE, *Arch. Nachrbl.* 9, 2004, 359–374; id., *Denkmalpfl. Baden-Württemberg* 33, 2004, 237–245; id. (ed.), *Frühe Zentralisierungs- und Urbanisierungsprozesse. Zur Genese und Entwicklung frühkeltischer Fürstensitze und ihres territorialen Umlandes*. *Kolloquium des DFG-Schwerpunktprogramms 1171 in Blaubeuren*, 9.–11. Oktober 2006. *Forsch. u. Ber. Vor- u. Frühgesch. Baden-Württemberg* 101 (Stuttgart 2008); URL: <<http://www.fuerstensitze.de>>.

⁴ H. BAITINGER, *75 Jahre archäologische Ausgrabungen auf dem Glauberg – Die Untersuchungen von Heinrich Richter 1933–1939*. *Denkmalpfl. u. Kulturgesch.* 2008 (3), 10–15.

⁵ Résumé: H. BAITINGER, *Der Glauberg – ein Fürstensitz der Späthallstatt-/Frühlatènezeit in Hessen*. *Glauberg-Stud.* 1 = *Mat. Vor- u. Frühgesch. Hessen* 26 (Wiesbaden 2010).

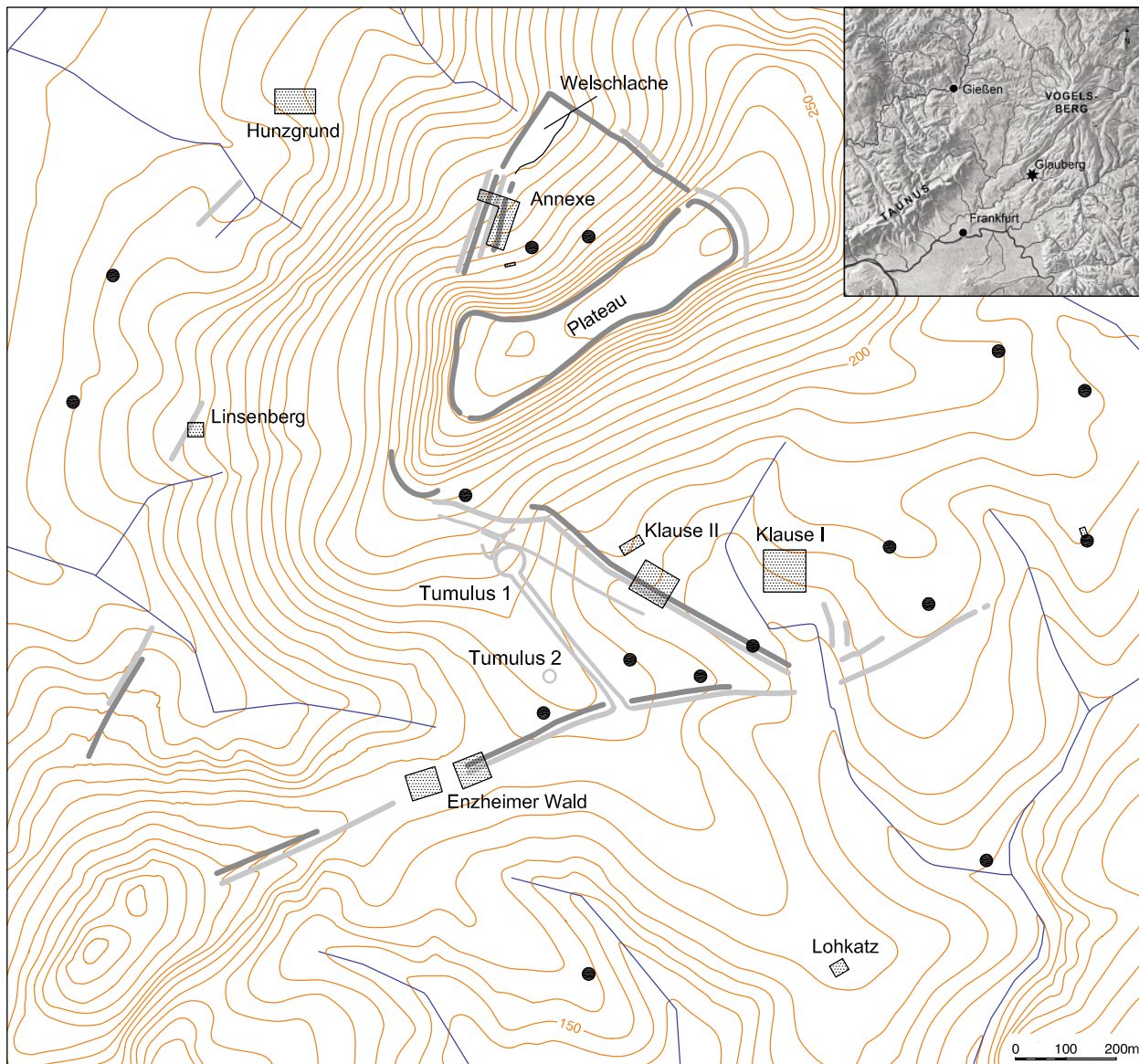


Fig. 1. Plan du Glauberg et de ses environs. Points = découvertes de prospections; rectangles hachurés = fouilles de l'université de Mayence; lignes grises = ouvrages en fossé et talus (Université de Mayence / V. Grünewald).

Le mur I du Hallstatt final était un rempart à poteaux frontaux («Pfostenschlitzmauer» du type Altkönig-Preist), un type de mur largement répandu en Allemagne du Sud et particulièrement en zone du „Mittelgebirge“ durant le Hallstatt final et La Tène ancienne (Fig. 4). Les poteaux des façades avant et arrière étaient espacés de 1,3 à 1,9 m. On peut en déduire que les fronts comptaient à l'époque environ 1000 poteaux chacun qui étaient reliés par plusieurs traverses horizontales, à quoi s'ajoutaient le parapet en bois et les échelles par lesquelles on accédait au chemin de ronde.

Il est probable que le mur I ait existé relativement longtemps et qu'il fut détruit sur toute sa longueur par un énorme incendie au cours de la première moitié du V^e siècle av. J.-C. Le feu était si fort que même des pierres de basalte du remplis-

sage au milieu du mur sont «scorifiées» (Fig. 5). On en déduit que les températures doivent avoir atteint au minimum 1000 °C. Cette catastrophe ne peut pas avoir épargné les constructions de bois à l'intérieur de la citadelle. Cependant, nous ne savons presque rien des constructions et de l'organisation de l'habitat, car les couches d'habitat datant de l'âge du Fer ont été en grande partie détruites par la vaste réoccupation médiévale. Ainsi, même de nouvelles fouilles ne pourront apporter d'informations supplémentaires sur cette question.

Par contre, il est sûr que peu après sa destruction, le mur de fortification du Glauberg fut reconstruit. Vraisemblablement vers 450 av. J.-C., une fortification du même type fut érigée sur les ruines du mur I calciné. Lors des fouilles, le front arrière de ce mur était encore intact jusqu'à une hauteur



Fig. 2. La statue du Glauberg, presque entièrement conservée (U. Seitz-Gray, Francfort/Main).

de 1 m. Ce doit être la fortification contemporaine des tombes princières du Glauberg.

Les très nombreux objets découverts sur le plateau sont essentiellement de la céramique très fragmentée et ils forment un contraste très net avec le somptueux mobilier des tombes. Les objets en métal sont très rares et il n'y a pas du tout de céramique grecque. Le matériel montre par conséquent que le Glauberg ne peut que difficilement être comparé avec les «sites princiers» du Hallstatt final en Bade-Wurtemberg, en Suisse et en France orientale, mais qu'il est lié à une autre zone culturelle. Les trouvailles qu'on peut dater plus précisément attestent une occupation du plateau du Hallstatt D 2/3 jusqu'au début de La Tène B, c'est-à-dire de la fin du VI^e au début du IV^e siècle av. J.-C.

Il faut souligner la présence de céramique fine incisée avec des décors géométriques qui ont parfois gardé des restes d'incrustation blanche (Fig. 6). Comme le montre la carte de répartition de H.-H. Wegner, cette céramique est typique de la zone du „Mittelgebirge“ entre le Hunsrück à l'ouest et le



Fig. 3. Plan du plateau du Glauberg avec les secteurs fouillés en 1933–39 (vert foncé: fouillé; vert clair: fouilles seulement commencées ou nettoyé en surface) et de 1985–98 (rouge). Éch. 1:3000 (H.-J. Köhler, Wölfersheim).

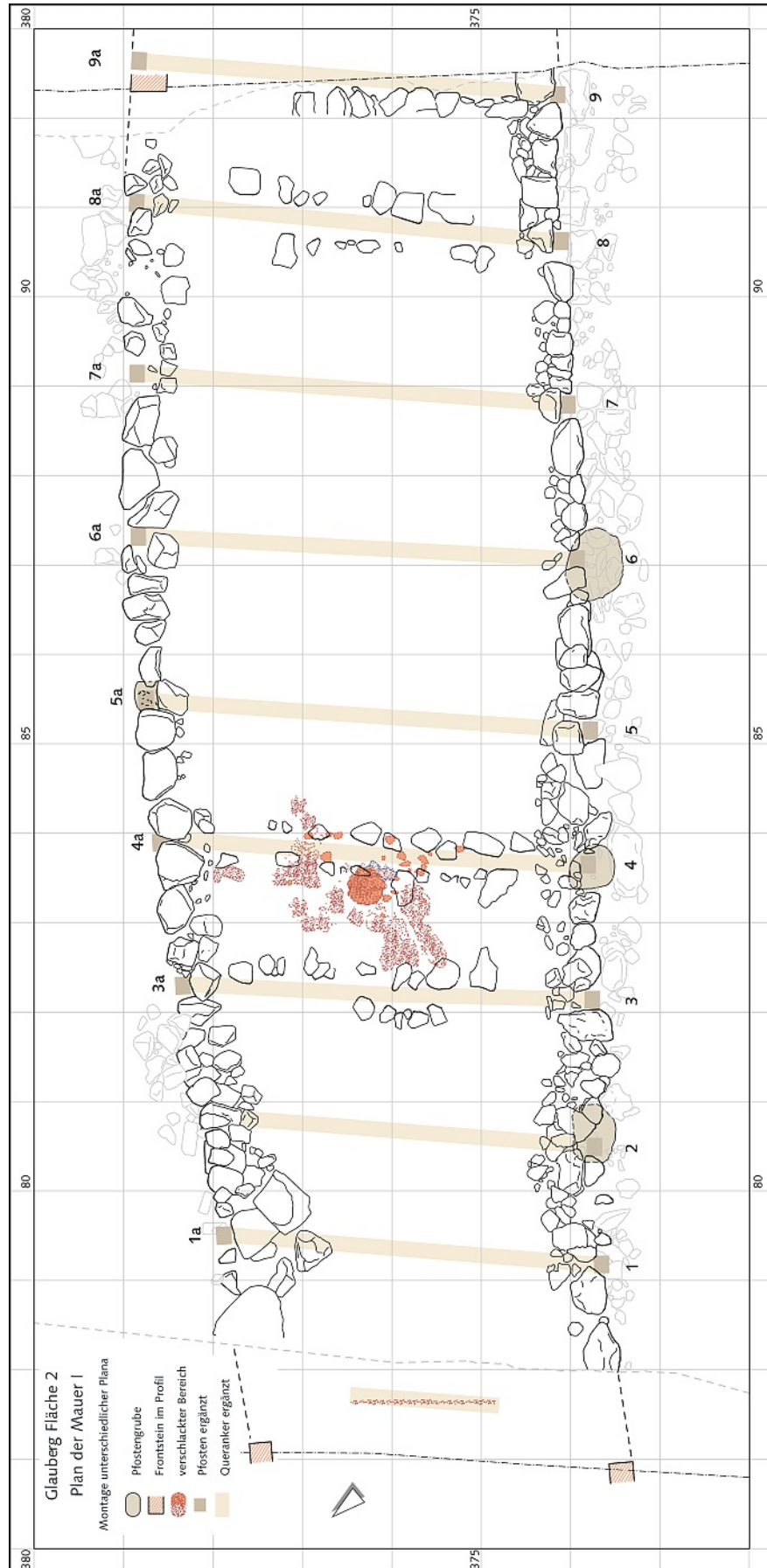


Fig. 4. Plan du mur I du Hallstatt tardif dans le secteur 2. Un carré du quadrillage mesure 1 sur 1 m (H.-J. Köhler, Wölfersheim).



Fig. 5. Pierre de basalte «scorifié» du centre du mur I (Römisch-Germanische Kommission / J. Bahlo).



Fig. 6. Céramique incisée du Glauberg (Römisch-Germanische Kommission / J. Bahlo).

Harz à l'est (Fig. 7); le Glauberg compte parmi les lieux de découverte les plus méridionaux, au moins d'après l'état actuel de connaissances qui devraient

grandement être révisées. La céramique incisée indique que le Glauberg était lié aux événements historiques de la zone du „Mittelgebirge“ qui a connu

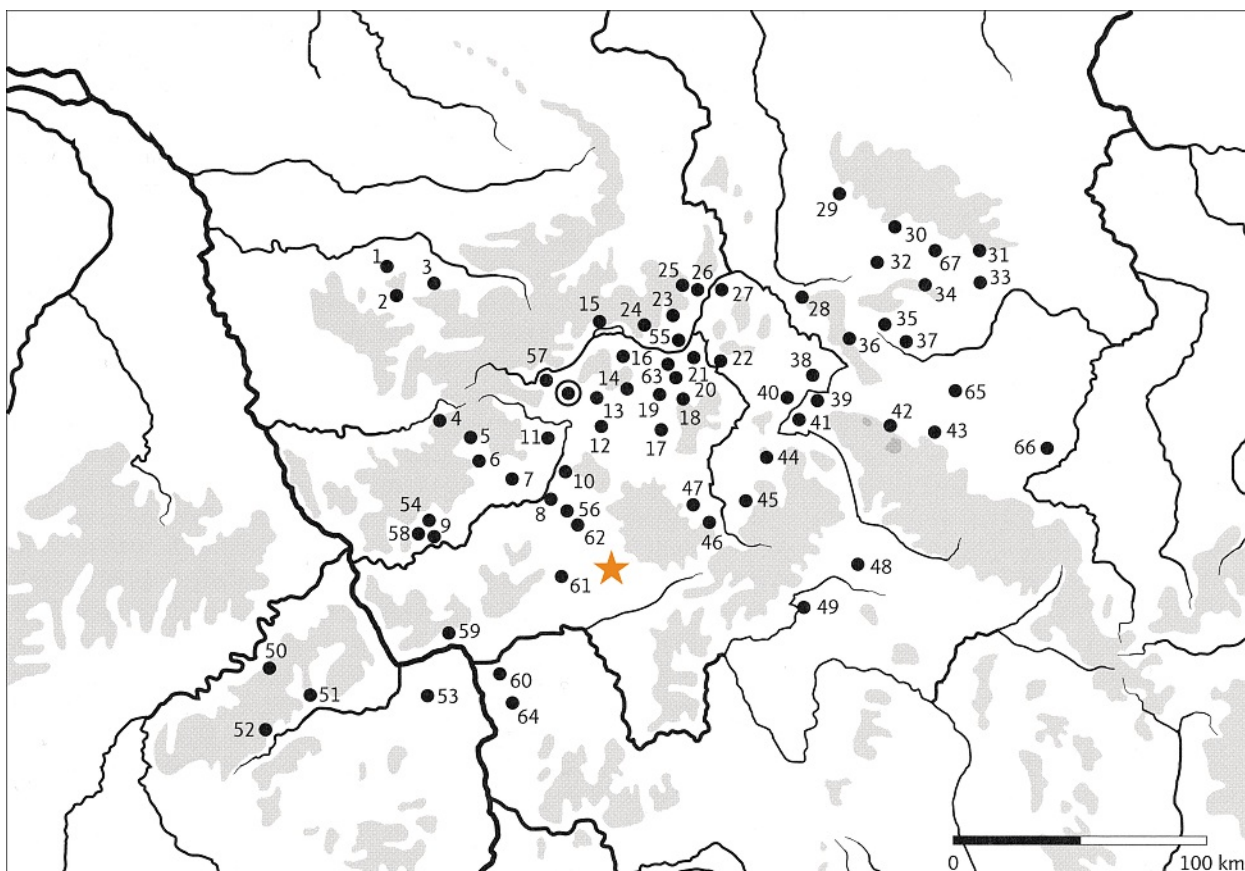


Fig. 7. Carte de répartition de la céramique incisée. Point encerclé: Christenberg, près de Münchhausen; étoile: Glauberg (d'après H.-H. WEGNER, Neue Forschungen zur vorrömischen Eisenzeit an Mittelrhein und Mosel. Alt-Thüringen 38, 2005, 159–183, ici 168 Fig. 1 avec complément).

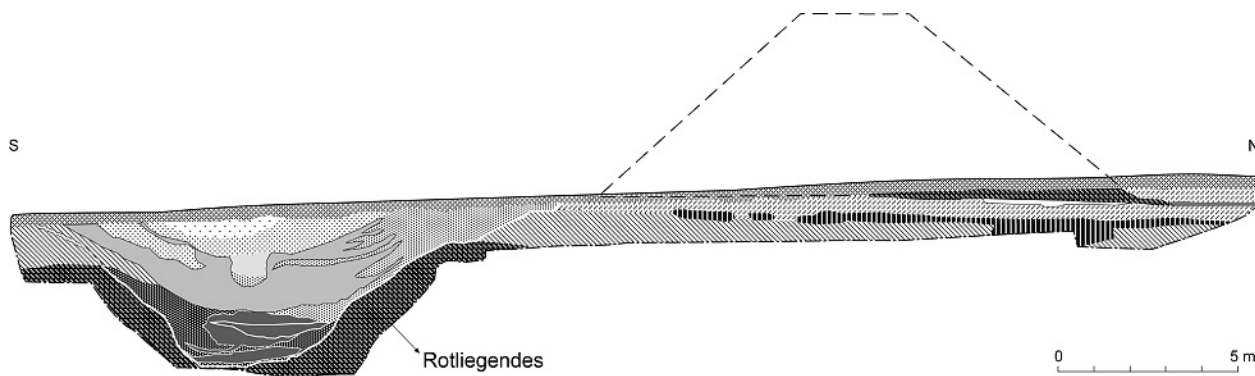


Fig. 8. Reconstruction de l'ouvrage en fossé et rempart au «Enzheimer Wald» (Université de Mayence / I. Bell, V. Grünewald).

depuis le VI^e siècle av. J.-C. une augmentation des habitats due à l'exploitation de gisements de minerai de fer⁶. Il s'avère ainsi que le Glauberg était un important lieu central à la bordure méridionale de la zone du «Mittelgebirge», où se rencontraient des influences de différentes directions, notamment depuis l'ouest et le nord.

Outre les fouilles sur le plateau, d'amples recherches dans les environs immédiats du Glauberg ont été menées par l'Institut de la Pré- et Protohistoire de l'université Johannes Gutenberg de Mayence⁷. Différentes méthodes de prospection comme les mesures géophysiques, la prospection sur le terrain, la photographie aérienne et l'analyse des carottes ont été mises en œuvre. Grâce à ces investigations, 20 nouveaux sites de l'âge du Fer ont été découverts sur une superficie d'environ 2,5 km²⁸.

En outre, on a étudié en plusieurs endroits les très vastes ouvrages constitués de fossés et talus qui entourent le mont et dominant le paysage et qui englobent le tumulus 1 par la «voie processionnelle». Une telle étude paraissait indispensable pour une interprétation globale du Glauberg puisqu'il s'agit jusqu'à présent d'une structure unique qui a posé beaucoup de questions et qui finalement en pose toujours. De plus, la datation de certaines parties de l'ouvrage en fossé et talus était douteuse.

Les remparts avaient à l'origine une hauteur d'au moins 5 m, les fossés une profondeur d'au moins 4,5 m et ils ont dû à certains endroits être taillés dans les couches permianes («Rotliegendes»), ce qui signifie une somme de travail considérable (Fig. 8). De vrais murs comme sur le plateau n'ont pas été retrouvés lors des fouilles; la terre provenant du creusement des fossés fut utilisée comme remblais pour faire des talus.

Les trouvailles et les datations au C¹⁴ plaident pour une datation des ouvrages en fossé et talus de la période de La Tène ancienne⁹; on suppose qu'il y a eu plusieurs phases.

On ne comprend actuellement pas comment cet ouvrage a pu servir comme fortification, puisqu'il

ne forme pas une enceinte circulaire fermée, mais présente des interruptions assez grandes, qui peuvent cependant être en partie dues à l'érosion. C'est pourquoi F.-R. Herrmann suppose qu'il s'agit de l'enceinte d'un sanctuaire central datant de La Tène ancienne¹⁰.

⁶ F. VERSE, Zur Siedlungsentwicklung im hessisch-westfälischen Bergland während der Eisenzeit. In: F. Verse/B. Knoche/J. Graefe/M. Holbein/K. Schierhold/C. Siemann/M. Uckelmann/G. Woltermann (ed.), *Durch die Zeiten ...* [Festschr. A. Jockenhövel]. Internat. Arch., Stud. Honoraria 28 (Rahden/Westf. 2008) 395–415.

⁷ L. HANSEN, Neue Grabungen und Forschungen am Glauberg. In: *Der Glauberg in keltischer Zeit. Zum neuesten Stand der Forschung. Öffentliches Symposium Darmstadt, 14.–16. September 2006. Fundber. Hessen Beih. 6* (Wiesbaden 2008) 21–34; L. HANSEN/CH. PARE, Der Glauberg in seinem mikro- und makroregionalen Kontext. In: KRAUSSE 2008 (note 3) 57–96.

⁸ V. GRÜNEWALD/L. HANSEN/CH. PARE, Neue keltische Siedlungsstellen am Glauberg. *HessenArch.* 2005, 58–61.

⁹ Cf. aussi A. KADEREIT/U. DEHNER/L. HANSEN/CH. PARE/G. A. WAGNER, Geoarchaeological studies of man-environment interaction at the Glauberg, Wetterau, Germany. In: B. Eitel (ed.), *Holocene Landscape Development and Geoarchaeological Research. Zeitschr. Geomorph. N. F. Suppl.-Bd. 142* (Berlin, Stuttgart 2006) 109–133.

¹⁰ F.-R. HERRMANN, Glauberg – Olympia des Nordens oder unvollendete Stadtgründung? In: J. Biel/D. Krausse (ed.), *Frühkeltische Fürstentum: Älteste Städte und Herrschaftszentren nördlich der Alpen? Internationaler Workshop zur keltischen Archäologie in Eberdingen-Hochdorf 12. und 13. September 2003. Arch. Inf. Baden-Württemberg 51 = Schr. Keltenmus. Hochdorf/Enz 6* (Esslingen 2005) 18–27. – Concernant l'interprétation de la position des poteaux dans l'«aire sacrée» comme un calendrier monumental, cf. B. DEISS, Zur Struktur und Orientierung der Grabensysteme um die Fürstengrabhügel am Glauberg. In: *Der Glauberg in keltischer Zeit. Zum neuesten Stand der Forschung. Öffentliches Symposium Darmstadt, 14.–16. September 2006. Fundber. Hessen Beih. 6* (Wiesbaden 2008) 279–294.



Fig. 9. Fosse de forme tronconique rempli de torchis dans la parcelle «Klaus II» (Université de Mayence / L. Hansen).

Les fouilles des dernières années ont cependant démontré que le terrain à l'intérieur de ces ouvrages avancés était habité. Mais le peuplement semble ne pas avoir été dense, il y avait plutôt des petites structures d'habitat comme des fermes qui ont en partie perduré après la fin de la citadelle de la période celtique ancienne durant La Tène B. Quatre de ces habitats ont été jusqu'à présent étudiés. Par exemple, dans la parcelle «Linsenbergr» on a découvert à côté de quelques fosses cylindriques du Hallstatt final un bâtiment sur poteaux, un type de construction rarement attesté dans la région Rhin-Main¹¹. Dans la parcelle «Klaus I» on a dégagé, outre quelques fosses à profil en cônes tronqués, trois maisons sur tranchées de sablière basse¹². La grande quantité de torchis avec lequel étaient remplies trois fosses de «Klaus II» peut certainement être interprétée comme les restes de maisons brûlées (Fig. 9). Les fosses en forme d'entonnoir renversé – nombreuses et parfois encore très profondes au Glauberg – servaient à l'origine principalement pour stocker du blé. L'ouvrage annexe fortifié du versant nord du mont a été construit à l'époque de La Tène A. Le terrain d'environ 12 ha inclut un réservoir d'eau d'à peu près 150 × 50 m, la «Welschlache», et même longtemps après l'apogée de l'habitat sur le plateau, il a toujours été habité (Fig. 1)¹³.

La découverte d'au moins 24 squelettes humains dans onze fosses de stockage abandonnées est re-

marquable (Fig. 10)¹⁴. Des observations stratigraphiques prouvent que les défunts n'ont pas tous été enfouis en même temps. Il y a des adultes des deux sexes ainsi que des adolescents et des enfants. Les analyses anthropologiques ont montré que tous les adultes ont durement travaillé durant leur vie. Une pathologie, *osteochondritis dissecans*, provoquée par le surmenage, a été régulièrement constatée. Elle peut mener à la dégénérescence de

¹¹ L. HANSEN, Die eigenen vier Wände – der erste Hausgrundriss im Umfeld des frühkeltischen Fürstensitzes am Glauberg. *HessenArch.* 2007, 66–69. – La datation qui situe à l'époque hallstattienne le plan de la maison n'est cependant pas tout à fait sûre. D'après une datation au C¹⁴, il est également possible qu'elle remonte au Bronze ancien.

¹² L. HANSEN / CH. PARE, Neue Forschungsergebnisse zur Umgebung des Glauberges. *Denkmalpfl. u. Kulturgesch.* 2006 (3), 29–31.

¹³ CH. PARE / L. RAHMSTORF, Ausgrabungen im Annenbereich des Glaubergs. *HessenArch.* 2003, 76–78; L. HANSEN / CH. PARE, Erste Ergebnisse neuer Untersuchungen im Umfeld des Glaubergs. Tübingen: Univ. Tübingen 2005. – URL: <<http://tobias-lib.uni-tuebingen.de/volltexte/2005/1912/>>; URN: <<http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:bsz:21-opus-19124>> (26.8.2005).

¹⁴ L. HANSEN / CH. MEYER, Leichen im Kornsilos – nicht nur Fürstengräber am Glauberg. *HessenArch.* 2005, 65–68.



Fig. 10. Squelette en position ventrale dans une fosse tronconique dans la parcelle «Hunzgrund» (Université de Mayence/R. Bulka).

petites zones osseuses. Un individu présente une fracture et la dislocation de l'apophyse épineuse d'une vertèbre cervicale. Cette fracture de fatigue survient chez des personnes dont le travail consiste essentiellement à pelleter de la terre. Seulement dans le cas d'un squelette du «Hunzgrund», il est probable qu'il y a eu violence physique. Il montre à l'avant-bras gauche des traces d'entailles qui peuvent s'expliquer par un geste de défense (Fig. 11).

Les morts ont été enterrés avec de multiples éléments de costume tels que des boucles d'oreille, des torques, des bracelets, des bagues, des fibules ainsi que des crochets de ceinture (Fig. 12). Ces objets métalliques datent de la deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C.; ils sont donc contemporains des tombes princières du Glauberg. Les enterrements dans des fosses de stockage abandonnées ne sont

pas rares dans le monde celtique ancien, il semble même s'agir là d'une forme de sépulture habituelle. Mais le grand nombre de morts au Glauberg est à ce jour unique; de même, les éléments de costume dans une sépulture d'habitat sont plutôt inhabituels dans la région Rhin-Main.

D'après les recherches les plus récentes, dans les environs du Glauberg, il n'y avait pas d'habitat extérieur concentré, mais plutôt plusieurs petites unités d'habitat comme des fermes; on peut donc exclure un processus d'urbanisation à l'extérieur de la citadelle.

Mais l'occupation du site princier du Glauberg ne se limitait pas au plateau d'environ 8 ha: la zone annexe d'environ 12 ha était également occupée. Nous supposons donc pour l'époque de La Tène ancienne une surface fortifiée d'environ 20 ha. Il est



Fig. 11. Traces de coupure sur un os de l'avant-bras gauche d'un individu du «Hunzgrund» (cf. Fig. 10) (Université de Mayence/Ch. Meyer).

remarquable que l'occupation de la zone annexe continue à La Tène B alors que les activités dans l'habitat sur le plateau sont déjà fortement réduites.

Les dimensions de cet ouvrage en fossé et rempart qui domine le paysage sont énormes. Une fonction protectrice est probable, au moins pour la «Weschlache». Dans d'autres sites en hauteur fortifiés de l'âge du Fer, des constructions comparables sous forme de rempart annexe protégeaient des sources, par exemple à la Steinsburg¹⁵ ou au Altkönig¹⁶. Mais le système de fossés et talus aux alentours du Glauberg n'avait d'après nos connaissances actuelles pas de valeur défensive. Un rôle défensif – peut-être par rapport aux cours d'eau, comme l'a proposé Ch. Pare¹⁷ – ne paraît imaginable qu'en supposant que l'ouvrage n'a pas été terminé. Ceci n'exclut cependant pas une signification sacrale de la prétendue aire sacrée¹⁸ dans la zone du tumulus 1. En outre, il n'est pas douteux que les remparts et les fossés avaient une fonction ostentatoire.

¹⁵ Récemment: R. SPEHR, Zur Niederlegung von Waffen und Werkzeugen im Steinsburg-Oppidum bei Römhild. In: S. Möllers/W. Schlüter/S. Sievers (ed.), Keltische Einflüsse im nördlichen Mitteleuropa während der mittleren und jüngeren vorrömischen Eisenzeit. Akten des Internationalen Kolloquiums in Osnabrück vom 29. März bis 1. April 2006. Koll. Vor- u. Frühgesch. 9 (Bonn 2007) 185–209 spéc. 186 Fig. 1.

¹⁶ D. BAATZ/F.-R. HERRMANN, Die Ringwälle auf dem Altkönig im Taunus. Führungsblatt zu den keltischen Befestigungen bei Falkenstein und Kronberg, Hochtaunuskreis. Arch. Denkmäler Hessen 25 (Wiesbaden 1982).

¹⁷ CH. PARE, Zu den Großbefestigungen des 5. Jahrhunderts v. Chr. zwischen Mittelrhein-Mosel und Böhmen. In: Beiträge zur Hallstatt- und Latènezeit in Nordostbayern und Thüringen. Tagung vom 26.–28. Oktober 2007 in Nürnberg. Beitr. Vorgesch. Nordostbayern 7 (Nürnberg 2009) 67–85 spéc. 73 ss., Fig. 4.

¹⁸ H. BAITINGER/F.-R. HERRMANN, Der Glauberg am Ostrand der Wetterau. Führungsblatt zu der befestigten Höhensiedlung und den frühkeltischen Fürstengräbern bei Glauberg-Glauberg, Wetteraukreis. Arch. Denkmäler Hessen 51³ (Wiesbaden 2007) 33.

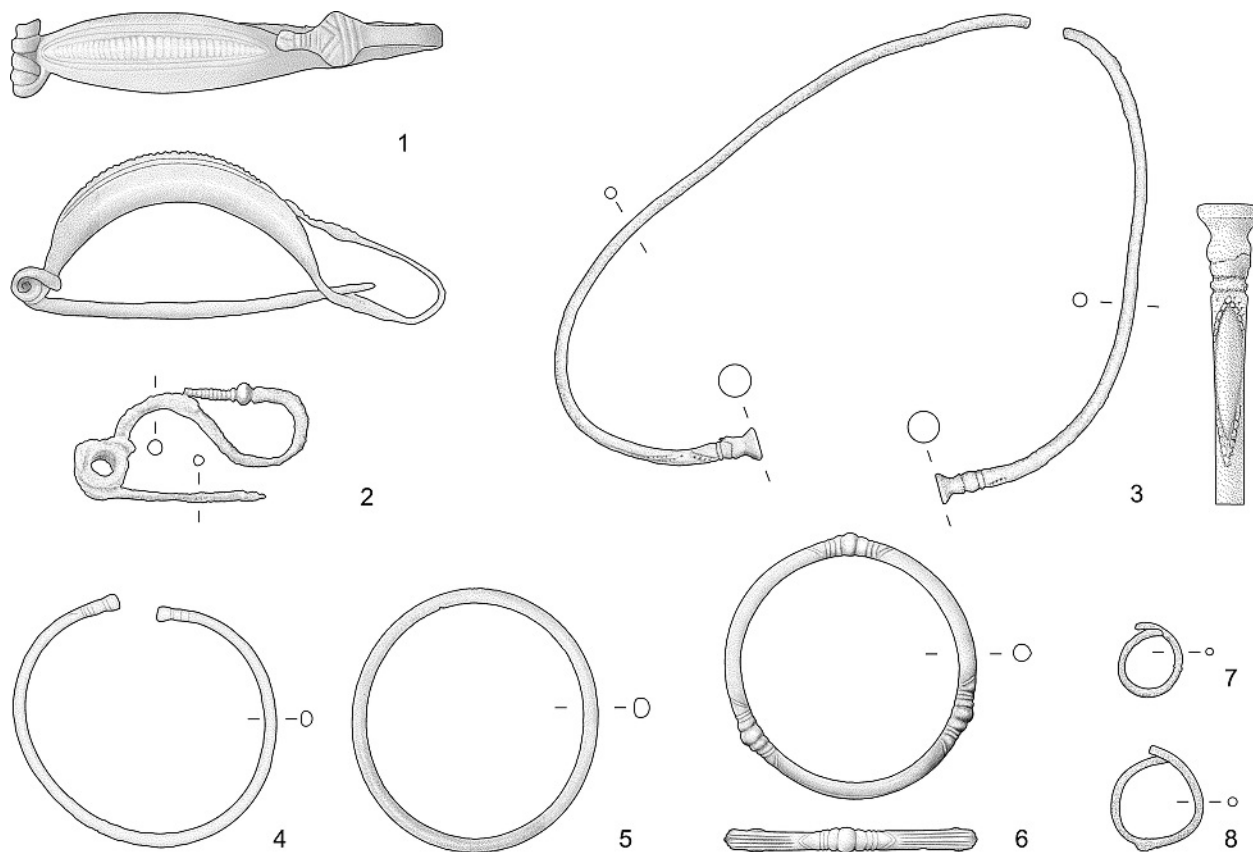


Fig. 12. Éléments de costume des inhumations dans les fosses de stockage «Klause II» et «Hunzgrund». – 1, 7, 8 éch. 1:1; 2–6 éch. 1:2. 1, 3–8 bronze; 2 fer (Université de Mayence/I. Bell).

La diversité des objets trouvés sur le plateau du Glauberg comme dans les habitats aux alentours n'a rien d'exceptionnel. Il y a très peu de céramique tournée, pas de céramique peinte ni d'importations méditerranéennes. Ceci fait considérablement contraste avec les «sites princiers» du sud-ouest de l'Allemagne, qui sont aussi définis par la présence de céramique grecque. De plus, l'absence d'atelier et de produit semi-fini mérite d'être évoquée. Les seules exceptions connues sont le torque semi-fini des environs de «Klause II» et peut-être des objets en ambre provenant des fouilles annexes¹⁹. D'après les connaissances actuelles, il est ainsi difficile de définir le Glauberg comme un centre économique avec des artisans spécialisés ou avec une transformation intensive de matières premières. L'importance particulière du Glauberg tient probablement à son emplacement à proximité immédiate d'un axe est-ouest important qui est attesté dans des sources écrites depuis le haut Moyen Âge (Fig. 13)²⁰. On peut alors s'imaginer un habitat d'importance suprarégionale situé à un carrefour, éventuellement sous forme d'une station de relais où l'on transbordait des marchandises de la voie fluviale à la voie terrestre. Le site est pour ainsi dire la porte de la Wetterau et de toute la

région du Rhin moyen; il en tirait sa fonction stratégique.

Le Glauberg est un lieu très complexe qui pose toujours beaucoup de questions. Nos recherches des dernières années ont montré qu'il se distingue nettement des «sites princiers» du sud-ouest de l'Allemagne comme la Heuneburg et qu'il est, de par sa structure, la palette de son mobilier archéologique et ses contacts culturels, intimement lié avec la bordure sud de la zone du „Mittelgebirge“.

¹⁹ O.-H. FREY, Zu einem keltischen Halsring vom Glauberg. *Fundber. Hessen* 19/20, 1979/80, 609–615; id., Zu einem bedeutenden Zeugnis der frühen keltischen Kunst vom Glauberg. *Wetterauer Geschbl.* 30, 1981, 13–21. – L. HANSEN/A. KREUZ/CH. PARE, Neue Untersuchungen im Umfeld des Glaubergs. *HessenArch.* 2004, 65–69 spéc. 69 Fig. 85.

²⁰ H. BAITINGER, Der frühkeltische Fürstensitz auf dem Glauberg (Hessen). In: KRAUSSE 2008 (note 3) 39–56 spéc. 49 ss.; id., Die Burg der Keltenfürsten – Die Ausgrabungen auf dem keltischen Fürstensitz Glauberg. In: *Der Glauberg in keltischer Zeit. Zum neuesten Stand der Forschung. Öffentliches Symposium Darmstadt*, 14.–16. September 2006. *Fundber. Hessen Beih.* 6 (Wiesbaden 2008) 5–19 spéc. 17 ss.

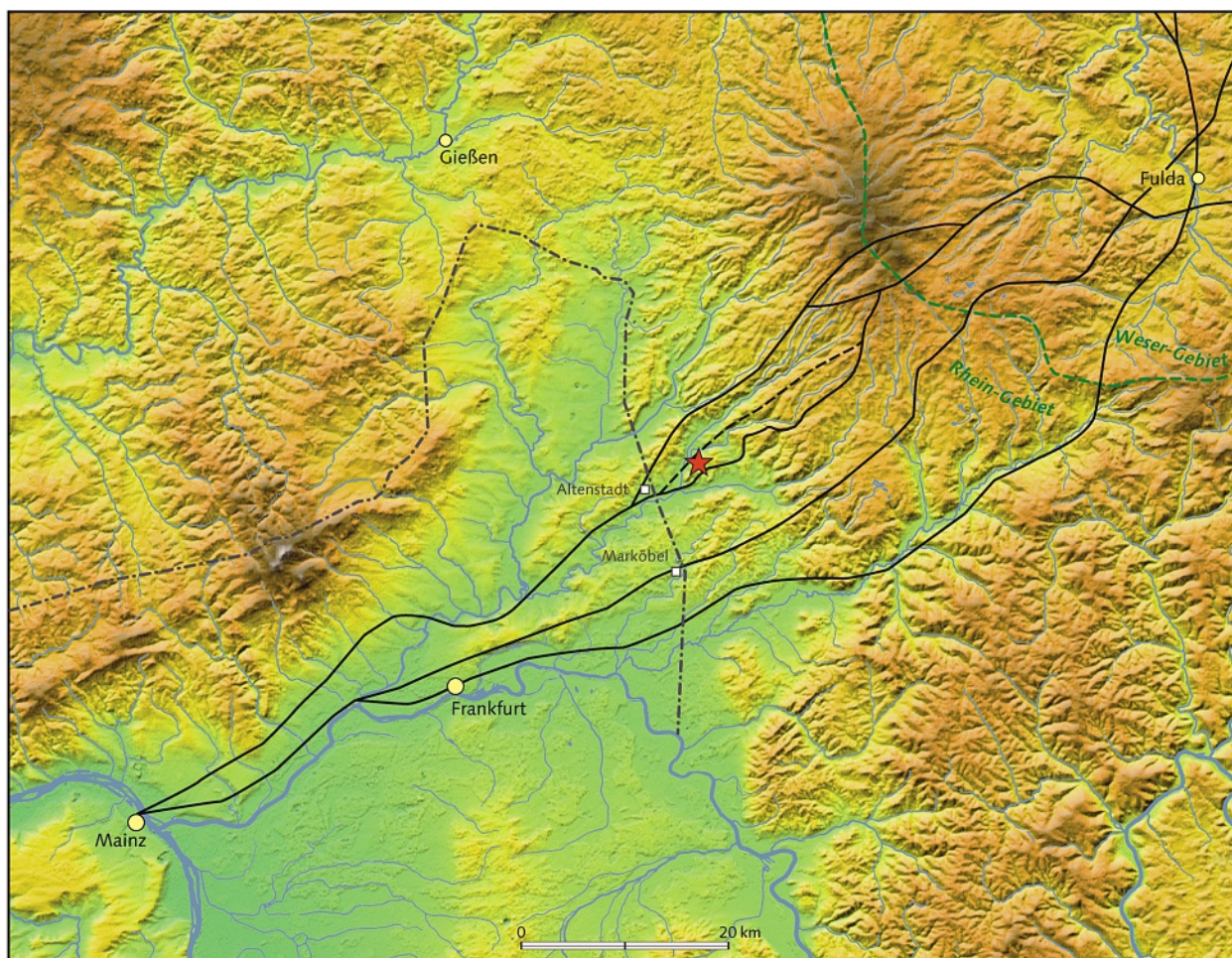


Fig. 13. Anciennes grandes routes allant du cours inférieur du Main jusqu'à la région de Fulda (graphique de H.-J. Köhler, Wölfersheim, sur la base de: K. Th. Ch. MÜLLER, *Germania* 11, 1927, 10 Fig. et G. LOEWE, *Fernstraßen der Vorzeit im südwestlichen Vogelsberg*. In: *Kreis Büdingen – Wesen und Werden* 1 [Büdingen 1956] 132 Fig.).

C'est uniquement parmi le mobilier funéraire des tombes princières et dans l'équipement des statues de guerriers qu'on constate des contacts suprarégionaux allant même au-delà des Alpes. Le site princier celtique du Glauberg naît à une époque où, dans la culture de Hunsrück-Eifel, on commence aussi à construire des citadelles et où apparaissent les premières tombes princières. L'aménagement des ouvrages extérieurs du Glauberg qui le font dominer le paysage date de la période La Tène A. La construction de la citadelle à la fin du VI^e siècle av. J.-C. pourrait être un indice pour une centralisation de certains éléments de la population. Les ouvrages énormes en forme de fossé et rempart dans les environs n'entouraient pas un habitat extérieur concentré, mais apparemment des petites cellules d'habitat qui perdurèrent après la fin de la citadelle de l'époque celtique ancienne. L'histoire du Glauberg s'avère ainsi bien plus complexe que ce qu'on aurait pu penser il y a seulement quelques années.

Zusammenfassung: Neue Untersuchungen zum Fürstensitz auf dem Glauberg (Wetteraukreis, Hessen)

Seit auf seiner Südabdachung in der Mitte der 1990er Jahre frühlatenezeitliche Prunkgräber und lebensgroße Kriegerstatuen aus Sandstein entdeckt worden sind, gilt der Glauberg als einer der bedeutendsten frühkeltischen Fürstensitze Mitteleuropas. Zwischen 2004 und 2010 wurden im Rahmen eines Schwerpunktprogramms der Deutschen Forschungsgemeinschaft umfangreiche Untersuchungen zur Besiedlung im direkten Umfeld des Berges und auf dem Plateau durchgeführt. Die eisenzeitliche Besiedlung des Glaubergs begann gegen Ende des 6. Jahrhunderts v. Chr., als man das Plateau mit einer rund 1,5 km langen und bis zu 5,3 m breiten Pfostenschlitzmauer vom Typ Altkönig-Preist befestigte. Diese Mauer ging in einem gewaltigen Schadensfeuer zugrunde, das auch die hölzernen Bauten im Innenraum nicht verschont

haben kann. Über der Ruine errichtete man ohne erkennbaren *Hiatus* eine ganz gleichartige Mauer, die bis ins frühe 4. Jahrhundert v. Chr. bestand. Der Fundstoff, der vor allem aus Scherbenmaterial besteht, belegt die Einbindung des Glaubergs in das kulturelle Geschehen des Mittelgebirgsraums.

Im Zuge von Prospektionen im näheren Umfeld des Glaubergs wurden etwa 20 neue eisenzeitliche Siedlungsstellen entdeckt, von denen vier durch größere Ausgrabungen untersucht wurden. Neben Grubenhäusern kamen umgekehrt-trichterförmige Gruben mit einer ganzen Reihe von Siedlungsbestattungen zum Vorschein. Ferner wurde das landschaftsbeherrschende Wall-Graben-System im Vorfeld der Höhengründung an mehreren Stellen archäologisch untersucht. Auch wenn mehrere Bauphasen zu postulieren sind, erfolgte die Errichtung in der Frühlatènezeit. Das Wall-Graben-System umwehrte keine geschlossene Außensiedlung, sondern vielmehr kleinere gehöftartige Siedlungseinheiten.

Résumé: Nouvelles recherches sur le site princier du Glauberg (Wetteraukreis, Hesse)

Au milieu des années 1990 la découverte des tombes princières de l'époque La Tène A et des statues guerrières dont l'une a traversé les siècles quasiment intacte sur le versant sud du Glauberg, fut promu au rang de site princier important de la période celtique ancienne. Entre 2004 et 2010, dans le cadre d'un programme thématique de recherche de la «Deutsche Forschungsgemeinschaft» des nouvelles recherches vastes sont menées sur le plateau et ses environs. L'occupation celtique commença vers la fin du VI^e siècle av. J.-C. quand on fortifia le plateau par une enceinte du type «Pfostenschlitz-

mauer Altkönig-Preist» d'environ 1,5 km de long et mesurant jusqu' à 5,3 m de large. Il fut détruit par un énorme incendie. Cette catastrophe ne peut pas avoir épargné les constructions de bois à l'intérieur de la citadelle. Il est sûr que peu après sa destruction, le mur de fortification du Glauberg fut reconstruit. Il existait jusqu' au la première moitié du IV^e siècle av. J.-C. La céramique indique que le Glauberg était lié aux influences culturelles de la zone du „Mittelgebirge“. Grâce à des prospections 20 nouveaux sites de l'âge du Fer ont été découverts aux environs du Glauberg. Quatre de ces habitats ont été jusqu'à présent étudiés. On a dégagé des maisons sur tranchées de sablière basse et des fosses en forme d'entonnoir renversé avec plusieurs sépultures. En outre, on a étudié en plusieurs endroits les très vastes ouvrages constitués de fossés et talus qui dominent le paysage. Les trouvailles et les datations au C¹⁴ plaident pour une datation des ouvrages en fossé et talus de la période de La Tène ancienne; on suppose qu'il y a eu plusieurs phases. Le système de fossés et talus aux alentours du Glauberg n'avait fortifié un habitat extérieur mais plusieurs petites unités d'économie domestique.

Holger Baitinger
Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Ernst-Ludwig-Platz 2
D-55116 Mainz
baitinger@rgzm.de

Leif Hansen
Landesamt für Denkmalpflege Hessen
Archäologische und Paläontologische Denkmalpflege
Schloss Biebrich/Ostflügel
D-65203 Wiesbaden
lhansen@freenet.de